

Le Petit Chaperon Rouge

D'après le conte traditionnel adapté par Charles Perrault



Il était une fois une petite fille qui vivait avec sa maman à la lisière de la forêt. Comme elle portait toujours un petit capuchon rouge que sa maman lui avait fait, on l'appelait le Petit Chaperon Rouge.

Un jour que sa grand-mère était malade, le Petit Chaperon Rouge décida de lui apporter quelques provisions. Comme toujours, sa maman lui fit promettre de faire bien attention au loup qui vivait dans la forêt. Le Petit Chaperon Rouge jura de rester sur le chemin, de ne pas s'aventurer dans la forêt, et aussi d'être rentrée avant la nuit. Elle mit des pommes et des gâteaux dans son petit panier, et se mit en route. Mais par ce bel après-midi ensoleillé, le grand méchant Loup se promenait lui aussi dans la forêt. De son regard perçant, il épiait le Petit Chaperon Rouge, et de son grand nez pointu, il renifla la bonne odeur de gâteau qui s'échappait du panier.

Le Petit Chaperon Rouge n'avait pas entendu le Loup ramper derrière elle pour regarder ce qu'elle avait dans son panier, et elle fit un bond de peur quand le Loup lui demanda ce qu'elle transportait. Elle feignit de l'ignorer, mais le Loup était très curieux, et elle finit par lui dire qu'elle apportait des provisions à sa grand-mère. Furieux qu'elle ne lui donne pas de gâteaux, le Loup décida de jouer un bon tour au Petit Chaperon Rouge. Il courut à travers bois jusqu'à la maison de la Grand-Mère, frappa bruyamment à la porte et dit d'une petite voix flûtée :

« Grand-Mère, c'est ton Petit Chaperon Rouge qui t'apporte des biscuits pour le thé. »

« Ouvre la porte et entre, mon enfant ! » dit la pauvre Grand-Mère depuis son lit. Le Loup se précipita à l'intérieur, poussa la Grand-Mère dans une armoire et l'enferma à double-tour. Puis il enfila son bonnet de nuit sur sa grosse tête, sauta dans son lit et remonta les couvertures jusqu'à son menton.

Lorsque le Petit Chaperon Rouge arriva à la maison de sa Grand-Mère, tout était calme. Elle frappa à la porte et

une grosse voix répondit : « Entre, mon enfant, la porte est ouverte ! »

À l'intérieur, il faisait très sombre, mais le Petit Chaperon Rouge parvint à discerner sa Grand-Mère.

« Comme tu as de gros yeux, Grand-Mère », dit le Petit Chaperon Rouge.

« C'est pour mieux te voir, mon enfant », dit le Loup de sa grosse voix.

« Comme tu as de grandes oreilles, Grand-Mère », dit le Petit Chaperon Rouge en s'approchant du lit.

« C'est pour mieux t'entendre, mon enfant », répondit le Loup.

« Et comme tu as de longues dents, Grand-Mère », murmura le Petit Chaperon Rouge d'une voix effrayée, en s'immobilisant près du lit.

« C'est pour mieux te manger ! » rugit le Loup en bondissant hors du lit.

De peur, le Petit Chaperon Rouge laissa tomber son panier et s'enfuit en courant. Toutes les pommes roulerent sur le sol, mais elle ne se retourna même pas. Le Loup trébucha sur les pommes et s'affala par terre dans un grand bruit. En criant, le Petit Chaperon Rouge dévalait le chemin qui traversait le bois. Entendant ses cris, le Bûcheron attrapa son fusil et courut à sa rencontre. Ensemble, ils retournèrent à la maison de la Grand-Mère, et le Petit Chaperon Rouge ne cessait de pleurer.

Lorsqu'enfin ils arrivèrent, le Loup avait disparu. La porte de la maison était grande ouverte, et il y avait des pommes partout sur le sol. Ils entrèrent prudemment à l'intérieur, prêts à tirer si le Loup apparaissait. Alors, ils entendirent des appels au secours provenant de l'armoire. Ils se précipitèrent pour l'ouvrir, et trouvèrent la vieille dame ligotée. Le Petit Chaperon Rouge et le Bûcheron l'aiderent à sortir, la recouchèrent et lui donnèrent quelque chose à boire pour la reconforter. Quant au Loup, il était si honteux que jamais plus il n'osa remettre les pieds dans la forêt.